

**SYNOPSIS, DÉCOUPAGE ET  
COMPARAISON ENTRE LA NOUVELLE ET LE LIVRET**

GOGOL	CHOSTAKOVITCH
<p><b>Chapitre 1</b></p> <p>Le <b>barbier</b> Ivan Jakovlevitch est réveillé par une bonne odeur de pain.</p> <p>Dans son petit pain, Ivan trouve un nez (et qui plus est, un nez de connaissance).</p> <p>Dispute avec sa femme, qui l'accuse séance tenante. Ivan ne remet pas en doute sa culpabilité. Il voit déjà paraître une épée et un collet rouge...</p> <p>Le barbier se met en route pour se débarrasser de l'objet encombrant. Par malheur, il croise de multiples connaissances.</p> <p>Il gagne le <b>pont</b> Saint-Isaac.</p> <p><i>Le narrateur nous présente Ivan Jakovlevitch, fieffé ivrogne, que l'assesseur de collègue Kovaliov accuse toujours d'avoir les mains qui puent.</i></p> <p>Alors qu'il vient de jeter le nez à l'<u>eau</u>, Ivan est surpris par un exempt de <b>police</b> qui se trouve à l'autre bout du <b>pont</b>. Brouillard.</p>	<p><b>Ouverture:</b> Ivan Jakovlevitch rase Kovaliov qui l'accuse d'avoir les mains qui puent.</p> <p><b>Tableau 1</b></p> <p>→ <i>Ibid.</i></p> <p>→ <i>Ibid.</i></p> <p>→ <i>Ibid.</i></p> <p><b>Tableau 2</b></p> <p>→ <i>Ibid.</i></p> <p>→ <i>Pendant l'ouverture</i></p> <p>→ <i>Ibid.</i></p>
<p><b>Chapitre 2</b></p> <p><b>Kovaliov</b> se réveille. Il demande un <u>miroir</u> pour observer un petit bouton qui lui a poussé la veille sur le nez. Il découvre la disparition de son appendice nasal. Il croit rêver, et se pince. Ce n'est pas une hallucination : Kovaliov court chez le commissaire de <b>police</b>.</p>	<p><b>Entracte pour percussions seules</b></p> <p><b>Tableau 3</b></p> <p>→ <i>Ibid.</i></p>

<p><i>Le narrateur nous présente Kovaliov. Il aime parader sur la Perspective Nevski, et accorde une importance toute particulière à son rang. Il eût volontiers pris femme, à condition que la dot soit intéressante.</i></p> <p>Voulant vérifier en chemin qu'il n'est vraiment pas victime d'une hallucination, Kovaliov entre dans un <b>café</b> et se regarde dans le <u>miroir</u>. Il n'y a décidément rien - la surface du nez est désespérément lisse.</p> <p>Kovaliov ressort dans la rue, et est figé par l'apparition de son nez qui entre dans une maison pour en ressortir quelques instants plus tard. Apparemment, il a le rang d'un Conseiller d'Etat.</p> <p>Kovaliov suit la voiture du Nez, qui s'arrête au <b>Bazar</b> (initialement à Notre-Dame de Kazan). Il le suit et n'ose l'aborder.</p> <p>Conversation entre Kovaliov et le Nez. Ce dernier ne comprend pas le problème et prétend n'appartenir qu'à lui-même. De plus, il fait remarquer à Kovaliov qu'ils ne font pas partie de la même administration.</p> <p>L'attention de Kovaliov est détournée par le passage d'une fraîche jeune fille. Le nez prend la poudre d'escampette.</p> <p>Kovaliov est désespéré. La <b>Perspective Nevski</b> est noire de monde.</p> <p>Kovaliov arrive chez le maître de <b>police</b>, mais celui-ci vient de s'absenter.</p> <p>Kovaliov fonce au <b>bureau d'annonce</b> d'un journal.</p> <p>Au journal, un domestique est en train de dicter une annonce concernant la perte d'un chien. De nombreux commis attendent de pouvoir dicter des annonces de toutes sortes.</p> <p>Longue conversation entre Kovaliov et l'employé, qui ne veut pas faire paraître l'annonce. Il lui conseille de soumettre le cas</p>	<p>→ Pendant l'épilogue, tableau 10</p> <p><b>Galop (instrumental)</b></p> <p>→ Episode absent</p> <p>→ Episode absent</p> <p><b>Tableau 4</b> <i>Cette scène se passe à Notre-Dame-de-Kazan, comme prévu initialement par Gogol.</i></p> <p>→ Ibid.</p> <p>→ Ibid.</p> <p>→ Episode absent</p> <p><b>Acte II : Ouverture</b> → Ibid.</p> <p><b>Tableau 5</b> → Ibid.</p> <p>→ Ibid.</p> <p>→ Cet épisode est relégué en deuxième partie du tableau.</p> <p>→ Ibid.</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

à un habile écrivain qui pourrait en tirer un article. L'employé, pour consoler Kovaliov, lui offre du tabac, ce qui provoque la colère de ce dernier.

Kovaliov s'en va tout droit chez le **commissaire de quartier**. Celui-ci s'apprête à faire une petite sieste. Un homme comme il faut, d'ailleurs, ne se laisse pas arracher le nez.

**Kovaliov** rentre chez lui complètement déprimé. La nuit tombe déjà. Il trouve son valet en train de cracher au plafond.

Monologue de Kovaliov. Est-ce un cauchemar, une hallucination ? Est-il ivre ? Il se pince, se regarde dans le miroir. Non, rien. Kovaliov essaie de raisonner logiquement. Il pense à Mme Podtochina, qui désirerait le voir épouser sa fille.

*Episode absent* →

L'exempt du pont Saint-Isaac entre chez Kovaliov. Il lui ramène son nez. Celui-ci a été capturé alors qu'il s'apprêtait à prendre la diligence pour Riga. L'exempt refuse un thé, mais prend un pourboire.

Kovaliov se précipite à son miroir. Le nez ne veut pas coller. Il envoie chercher un médecin.

Le médecin arrive, et tâte l'emplacement du nez. Il déclare qu'il vaut mieux que Kovaliov reste comme il est.

Kovaliov est désespéré. Il se résout à écrire à Mme Podtochina une lettre de conciliation.

Lettre de Platon Kovaliov. Lettre d'Alexandrine Podtochina.

### **Entracte (instrumental)**

→ *Episode absent*

### **Tableau 6**

*Ivan chante une chanson (au lieu de cracher au plafond comme chez Gogol) (texte tiré des Frères Karamazov de Dostoïevski)*

→ *Ibid.*

*Kovaliov ne pensera à Mme Podtochina qu'au tableau 8.*

### **Acte III :**

#### **Tableau 7**

C'est une grande scène ajoutée par Chostakovitch et ses librettistes, qui montre la capture du Nez. Elle n'est que brièvement relatée chez Gogol, lorsque le commissaire du quartier rapporte à Kovaliov son nez. Pour cette scène, les librettistes ont imaginé un collage de plusieurs textes de Gogol.

#### **Tableau 8**

→ *Ibid.*

→ *Ibid.*

→ *Ibid.*

*Introduction d'un personnage nouveau chez Chostakovitch : Jarichkine, qui permet d'obtenir une symétrie entre les 2 femmes et les 2 hommes pour la lecture simultanée des deux lettres.*

Kovaliov conclut à l'innocence de Mme Podtochina.

Les bruits courent dans la ville, et tout le monde veut voir le Nez. Il se promène, paraît-il, sur la **Perspective Nevski**. On se précipite. **Brouillard**.

### Chapitre 3

Le 7 avril, le Major **Kovaliov** se réveille avec son nez, comme si rien ne s'était passé. Il jette un coup d'œil à son miroir : miracle, le nez est à nouveau à sa place, entre les deux joues.

Le **barbier** Ivan Jakovlevitch vient pour raser Kovaliov.

Kovaliov sort, et commande un chocolat chaud dans un **café**. Il se regarde dans le miroir, et constate que son nez est toujours en place. Le Major entre dans des **bureaux**, et vérifie en passant, dans un miroir, qu'il a bien toujours son nez. Dans la **rue**, il rencontre Mme Podtochina et sa fille.

Depuis, le Major se fait voir partout, à la promenade comme au théâtre et au **Bazar**.

*Le plus invraisemblable dans toute cette histoire, c'est que des auteurs puissent s'intéresser à de pareils sujets. Et pourtant, il y a bien quelque chose... Des choses comme cela, c'est rare, mais cela arrive.*

Chez Mme Podtochina, on tire les cartes (*cette scène est tirée du Mariage de Gogol*).

### Intermède

→ *Ibid.*

### Epilogue : Tableau 9

→ *Ibid.*

*Ajout* : Kovaliov l'accuse d'avoir les mains qui puent.

### Tableau 10

Kovaliov flâne sur la perspective Nevski et croise des personnes connues. Il raconte une histoire coquine à Mme Podtochina et sa fille. Il croise une jeune marchande et l'invite chez lui (*voir début du chapitre 2 chez Gogol*).

→ *Conclusion absente*